

Le Grain de sable en Isère

Bulletin n° 51 de novembre 2010 - Prix : 0,2 €

« Quand l'Ordre est injuste, le Désordre est déjà un commencement de justice ». (Romain Rolland)

Débat AG d'Attac-Isère, 6 novembre 2010

Mouvement social des retraites : quel regard, quelles perspectives ?

Plus de 40 personnes ont participé à ce débat : en une heure et demi, c'était un défi difficile à relever mais à son issue la satisfaction d'une majorité des participants était réelle.

Tous et toutes pensent que ce mouvement social est un des plus puissants qu'ait connu notre pays : par sa longueur, l'unité intersyndicale, l'ampleur des manifestations, l'implication de la jeunesse, des grèves significatives, le soutien de l'opinion publique... mais un sentiment d'échec est présent : le pouvoir n'a pas cédé face aux demandes de retrait du projet de loi qu'Attac demandait, les grèves dans les secteurs stratégiques n'ont pas été assez soutenues et ne se sont pas étendues.

Mais est-ce une défaite en « rase campagne » ? Le mouvement n'est-il pas porteur de potentialités pour le futur ? Quel rôle Attac a joué et peut jouer dans les mois à venir ?

Echec ou Promesse à terme ?

Certains mettent l'accent sur un échec : outre le fait que le retrait n'a pas fait l'unanimité des syndicats les plus importants, les grèves par procuration ont leur limite car les salariés des autres secteurs hors grève deviennent des spectateurs et les luttes collectives ne s'y développent pas.

Cet échec vient après celui de la mobilisation contre la privatisation de la Poste d'où le sentiment d'un recul. C'est un échec pour Attac, dont l'objectif est de reprendre au capital le pouvoir qu'il a pris dans tous les secteurs de la société et de mettre un terme à son étape néolibérale. La bataille des retraites n'était pas gagnable avec une majorité parlementaire à droite. Mais d'autres intervenants ne sont pas aussi pessimistes : à travers les collectifs, où on n'attend pas d'être d'accord à 100% pour s'engager, il y a eu un gros travail d'éducation populaire et une réelle sensibilisation ; ce fut un combat

Mouvement social des retraites : quel regard, quelles perspectives ?

fort, dépassant le seul problème des retraites : devant l'accaparement, par les classes et les élites économiques et politiques de la richesse produite, la nécessité d'un partage de la richesse plus favorable aux salariés devient de plus en plus évidente pour un grand

nombre personnes. Et là, nous avons gagné la bataille des idées, mais ça ne suffit pas.

Comment continuer ?

Education populaire et intervention politique

L'éducation populaire au plus près de la population doit fournir les outils pour réfléchir sur tous les sujets. A contrario quand les partis politiques lancent des débats, ils le font sur les sujets qu'ils choisissent. Aussi Attac ne doit cesser de mettre l'accent sur cette tâche pour que dans la perspective de 2012 nos analyses et propositions soient présentes dans le débat.

Ceci entendu, le mouvement social bute sur un pouvoir politique fondamentalement opposé à la remise en cause du système capitaliste et néolibéral dans notre pays. Une échéance politique comme celle de 2012 est incontournable pour permettre des avancées dans ce combat ; il faut s'y préparer dès maintenant. Il faut rassembler associations, collectifs, syndicats, organisations politiques, car le cloisonnement des luttes et alternatives n'entraîne pas une dynamique. Dans une intervention, il est proposé de reconstituer l'arc des forces de la campagne contre le TCE de 2005 par opposition à la stratégie perdante de 2007 ; Attac France doit s'engager dans cette voie et Attac Isère devrait intervenir lors de l'AG d'Attac France les 20/21 novembre.

Pour d'autres intervenants, sans remettre en cause notre travail irremplaçable d'éducation populaire... tournée vers l'action, il faut reconnaître que cette dynamique sociale a besoin de perspective politique.

Il y a nécessité de travailler collectivement avec d'autres forces pour définir analyses et alternatives capables de mettre un terme aux politiques néolibérales ici même et redonner l'espoir à la majorité de nos concitoyens.

Est-ce par la création à tous les niveaux d'un grand mouvement populaire de type « Conseil national de la résistance » ?

Est-ce par des confrontations positives entre toutes les forces populaires, des associations et collectifs jusqu'aux mouvements politiques en passant par les syndicats ?

A vous de donner votre avis pour conforter ou non notre réflexion lors de notre dernière AG.

Bernard Labouré